

Dimanche 30 août 2015

Homélie

Mes frères,

Les lectures de ce dimanche nous invitent à ajuster notre manière d'obéir aux commandements de Dieu.

Il apparaît clairement que pour plaire à Dieu il ne suffit pas de faire ce qui se fait, d'agir comme tout le monde agit, il ne s'agit en aucun cas de suivre le politiquement correct. Les pharisiens qui viennent à la rencontre de Jésus sont déstabilisés par l'attitude de Jésus et de ses disciples qui semblent agir en contradiction avec les coutumes qu'ils appellent "la tradition des anciens" mais qui ne sont qu'une interprétation, à un moment donné, de la parole de Dieu. Et cette interprétation, ici sur le point précis de se laver les mains avant de manger, est devenue pour eux le centre de leur vie religieuse. Jésus ne critique pas ce geste, mais il veut libérer ces malheureux pharisiens de cette fausse manière de se croire religieux. Le chrétien est un homme libre qui obéit à la parole de Dieu, une parole vivante, une parole qui n'est pas enfermée dans des coutumes, mais qui s'adresse au cœur et vient purifier nos cœurs de leur pensées perverses.

"Accueillez avec douceur la parole semée en vous" dit saint Jacques (2^o lecture). La parole de Dieu est vivante, c'est une semence qui pousse dans nos cœurs, pourvu que nous l'accueillons avec douceur. Accueillir la parole de Dieu avec douceur, ce n'est pas s'en servir comme d'une arme pour ridiculiser ni insulter ceux qui, à notre avis, n'y obéiraient pas. Ce n'est pas se durcir ni se braquer sur notre interprétation de la Bonne Nouvelle et notre manière de vivre l'Évangile. Accueillir la parole de Dieu avec douceur c'est au contraire savoir qu'elle est à l'œuvre en chaque croyant et chercher à voir ce qu'elle a produit, déjà, en nos frères. Saint Jacques donne quelques exemples concrets : ont accueilli la parole de Dieu avec douceur ceux qui ont un comportement religieux pur

et qui visitent également les orphelins et les veuves, les personnes en détresse... Au fond c'est l'unité entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain qui est le signe d'un accueil authentique de la parole de Dieu.

L'appel de Jésus à être attentifs au mouvement de notre cœur est très important. Il ne suffit pas de faire des choses bonnes, conformes aux pratiques de notre milieu. Il ne suffit pas d'avoir les mains propres. Il faut que chacun de nos actes soit accompli avec la pureté du cœur. Car, avertit Jésus, c'est du cœur que peuvent venir tous les dérapages. Pour percevoir les mouvements de nos cœurs, il est nécessaire de faire place au silence dans notre vie. C'est alors l'Esprit Saint qui nous fera connaître nos mauvaises tendances ce qui n'est pas très agréable, mais surtout, il va nous purifier, nous donner le désir de mieux ajuster notre vie à la volonté de Dieu.

Chers frères, depuis deux ans au service de la paroisse Saint Jean de la Ténarèze, j'ai envie de rendre grâce au Seigneur avec vous pour chaque fois où nous avons pu progresser ensemble dans l'accueil de la parole de Dieu avec douceur, c'est-à-dire chaque fois que notre amour de Dieu a été, en même temps, un motif d'agir par amour envers le prochain et pour chaque fois où notre amitié envers nos frères a été habitée et guidée par l'amour de Dieu. Pour chaque fois que notre prière est vraiment devenue une prière du cœur et non pas seulement une prière bien faite. Pour chaque fois que nos rencontres entre nous ou avec d'autres frères humains (comme, par exemple, avec nos voisins musulmans) ont été, grâce à Dieu, des rencontres vraies et habitées par l'amour.

Je repense à nos semaines missionnaires, à nos rencontres de catéchèses d'adultes ou nos cafés-débats, aux différentes réunions paroissiales, aux activités avec les enfants du catéchisme, les jeunes de l'aumônerie, les louvettes et les guides, aux visites de quelques malades, à tous les baptêmes, les mariages et aussi les funérailles célébrées dans la foi et dans l'espérance... Autant de moments intenses où le Seigneur, souvent, a fait grandir en nous la grâce de l'amour et nous a donné de sentir sa présence aimante et active dans nos cœurs. Oui, comme Moïse, j'ai envie de m'écrier : "Quelle est le peuple dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de

nous chaque fois que nous l'invoquons ?" (cf. 1° lecture).

Bien sûr, tout n'a pas été parfait car nous sommes pécheurs. Mais nous avons aussi célébré ensemble la miséricorde de Dieu. Le sacrement de la confession est un des plus importants pour accueillir avec douceur l'Esprit Saint qui vient purifier notre cœur à la lumière de la parole de Dieu. Je demande pardon à tous ceux que j'ai pu blesser ou négliger pendant ces deux années. Que l'année de la miséricorde qui va débiter en décembre, soit pour nous tous l'occasion d'approfondir ce mystère merveilleux du pardon et de la réconciliation.

Ma prière n'oubliera aucun d'entre vous. La paroisse a eu le privilège d'accueillir les reliques de sainte Thérèse de l'enfant Jésus pendant la semaine de la mission Saint-Gabriel. Je recommande aussi chacun d'entre vous à la petite Sainte Thérèse. De même, à Rocamadour, sanctuaire important dans mon nouveau diocèse, lieu de grâce et où se produisent de nombreuses conversions, je ne vous oublierai pas. J'y ai prié pour vous déjà le 6 août dernier. Que Notre-Dame, si proche de saint Jean le patron de la paroisse, vous obtienne toutes les grâces dont votre cœur à besoin pour accueillir avec douceur la Parole de Dieu et, sous la conduite de votre nouveau curé, l'abbé Pierre Boyer, pour témoigner de l'amour de Dieu par toute votre vie.

Amen.

Laurent CAMIADE

Les lectures de la messe : <http://www.aelf.org/office-messe>